

Le premier spectacle de Blanche Gardin ressuscite en... dessin animé

« Il faut que je vous parle », le premier one-woman-show de la nouvelle reine de l'humour, sera diffusé sur Canal+ le 3 juin, animé par le dessinateur Fabcaro. Nous l'avons vu en avant-première. Brillantissime.

12/05/2020



Le premier spectacle de Blanche Gardin n'avait pas été capté par des caméras. Mais grâce à l'animation de Fabcaro, les téléspectateurs vont pouvoir découvrir ce texte. DR et White Spirit Productions

C'est le spectacle avec lequel tout a vraiment commencé, mais que très peu de monde a vu. Une heure d'écriture ciselée que seuls quelques milliers de privilégiés ont découvert « en vrai », quelques mois avant que [la fusée Blanche Gardin](#) ne décolle dans des proportions rarement vues dans le monde de l'humour. Un show ébouriffant d'audace qui s'apprête à ressusciter... en dessin animé, à la faveur d'un projet original porté par Canal+.

La chaîne cryptée annonce ce mardi qu'elle diffusera le 3 juin le tout premier spectacle de l'humoriste dans le cadre d'une soirée spéciale. Faute de captation à l'époque, la bande-son de sa prestation sera accompagné d'illustrations [du dessinateur Fabcaro](#). Ce tout premier « stand up animé »

recrée sobrement la scène, l'artiste, son public. Un joli procédé en noir et blanc au service de l'humour noir de la reine Blanche.



Flashback. Hiver 2015. Sur la péniche-théâtre de la Nouvelle Seine (Paris Ve), la trentenaire, repérée quelques années plus tôt au sein du Jamel Comedy Club, signe un discret retour en solo. « Il faut que je vous parle ». C'est le nom de son premier one-woman-show. C'est aussi le cri du cœur d'une humoriste qui écrit pour rebondir après une période très difficile sur le plan personnel.

Un texte corrosif, explosif, précurseur d'une trajectoire hors normes qui lui vaudra dans la foulée deux Molières pour ses deux spectacles suivants, assortis d'un phénomène populaire. Mais ça, ce sera après.

« Il n'y a pas que les antidépresseurs dans la vie »

A cette époque, elle est programmée deux fois par semaine à la Nouvelle Seine, pépinière de jeunes talents. Les toutes premières se jouent devant une quarantaine de spectateurs. Mais ça s'emballe très, très vite. « Je n'avais jamais assisté à un démarrage aussi impressionnant, relate aujourd'hui Jessie Varin, la directrice de la Nouvelle Seine. Sans promo, sans rien, le bouche à oreille a fonctionné comme jamais. » La salle est pleine, mais tout s'arrête au bout de quelques semaines. Thérapeutique, le texte est lourd à porter pour Blanche Gardin qui préfère, vite, rebondir sur [un deuxième spectacle](#).

Mais il aurait été dommage que ce premier opus, brillantissime, soit jeté aux oubliettes. La mise en dessin d'« Il faut que je vous parle » par Fabcaro est à l'image de la mise en scène du spectacle : épurée. L'univers Blanche Gardin, reconnaissable entre mille, est déjà là.

Mains sagement posées sur le pied de micro, colonne vertébrale bien droite, robe élégante : une stature de princesse qui contraste avec la crudité de ses propos. Son entrée en matière est digne de Droopy. « Vous êtes venus vous divertir ? lance-t-elle au public. C'est important de rire, il n'y a pas que les antidépresseurs dans la vie. » Naissance d'une artiste. Naissance d'un style.

PODCAST. Blanche Gardin, c'est l'histoire d'une punk...

Les fous rires, dans la salle, explosent dès les premières minutes. Derrière notre écran, idem. Dans un univers, l'humour, où les blagues ont souvent une date limite de consommation proche du yaourt, ce spectacle a vieilli comme un grand vin. Elle est ultra-lucide quand qu'elle aborde le contexte post-Charlie et l'islamophobie qui l'accompagne. Et ultra-pertinente au moment de parler de la place des femmes en ce début de XXI^e siècle.

Elle se révèle implacable au moment de parler du tic-tac de l'horloge biologique et du diktat sociétal qui l'accompagne. « J'ai 38 ans, célibataire, toujours pas d'enfants, j'ai des ovaires qui doivent ressembler à François Hollande, ça sent un peu le roussi. » Chirurgicale quand elle parle de la vie à deux ou de sexualité (éloignez les enfants), elle exorcise comme personne les maux d'une époque par des mots aussi tranchants qu'un estoc. Quant à la forme, on pourrait être décontenancé par ces dessins animés qui remplacent le vrai magnétisme de l'artiste ? Ils surlignent l'essentiel : le texte.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 5/5

« Il faut que je vous parle », spectacle de Blanche Gardin (2015) mis en images par Fabcaro. 1 heure. Diffusé le 3 juin sur Canal + à 22h45.

Grégory Plouviez